

# Covid : Un document secret américain confirme la théorie de la fuite de laboratoire d'un chercheur allemand

Il y a trois ans, l'immunologiste Valentin Bruttel a signalé une origine artificielle du Sars-CoV-2. Un document américain montre désormais qu'il avait peut-être raison. Voici son interview.



Franz Becchi

14.04.2025



*L'Institut de virologie de Wuhan*

Valentin Bruttel est immunologiste et biologiste moléculaire à l'hôpital universitaire de Würzburg. Sa recherche se porte en principe sur les maladies auto-immunes - mais durant la pandémie, il s'est fait connaître pour une analyse explosive : Avec ses collègues, il a présenté en 2022 une étude détaillée qui a mis en évidence des modèles remarquables dans le patrimoine génétique du Sars-CoV-2 - des modèles typiques des virus assemblés en laboratoire.

La thèse de Bruttel : le coronavirus présente des traces moléculaires de manipulations ciblées, de la nature de celles utilisées par le Wuhan Institute of Virology (WIV). Le génome du virus présente des modèles de coupe typiques des ciseaux à ADN synthétiques - un design utilisé pour l'assemblage de virus artificiels. À l'époque, on s'était moqué de son analyse - mais aujourd'hui, un document des services secrets américains divulgué datant de 2020 montre des concordances frappantes avec ses découvertes.

*Dr Bruttel, vous avez publié dès 2022, avec des collègues, une analyse dans laquelle vous montrez que le génome du Sars-CoV-2 a très probablement été assemblé de manière synthétique. On apprend maintenant qu'un service de renseignement militaire américain est parvenu à des conclusions similaires en 2020. Quelle a été votre première réaction ?*

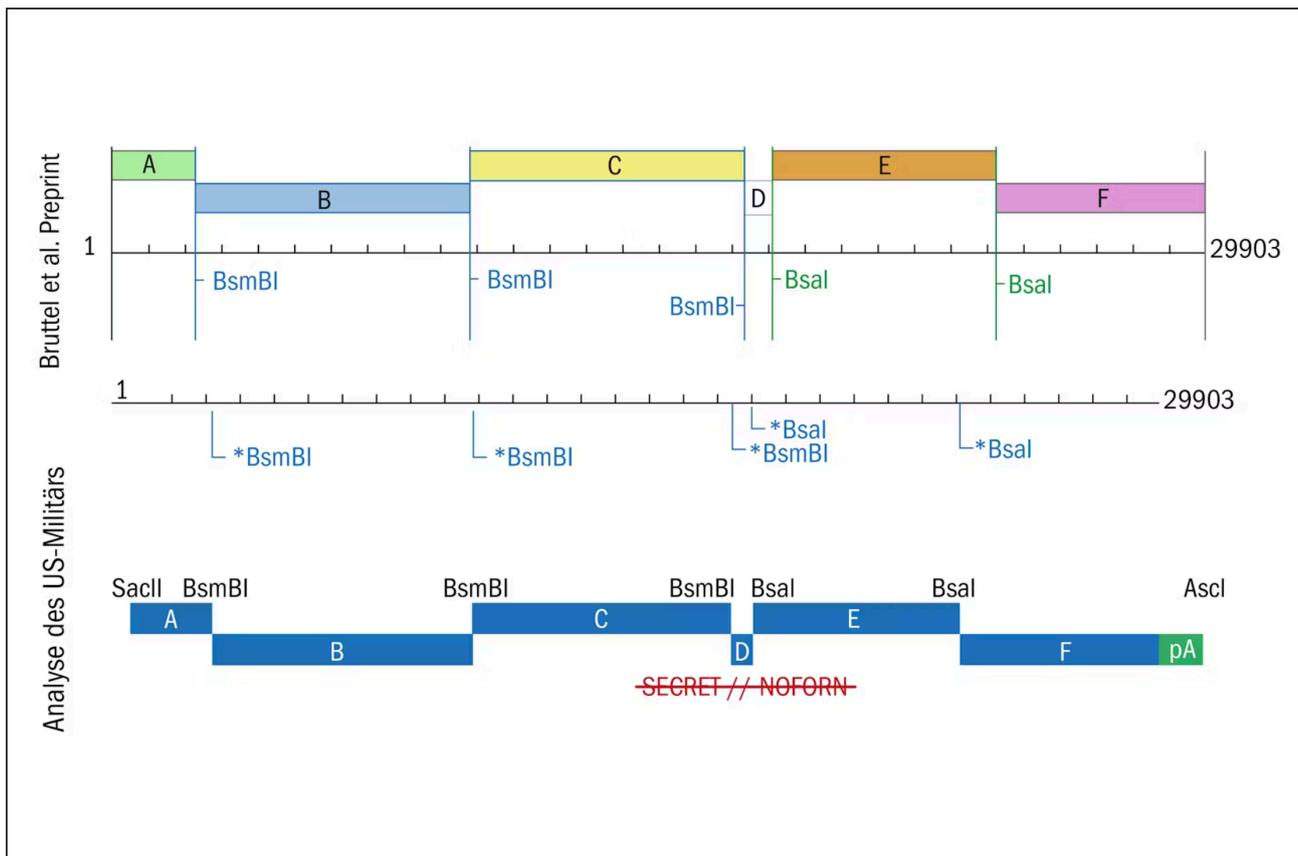
« Semblable » est presque un euphémisme - l'analyse des services secrets militaires américains est en grande partie quasi identique à la première partie de notre prépublication sur l'origine du Sars-CoV-2, rédigée en collaboration avec Alexander Washburne et le professeur Antonius VanDongen. C'est particulièrement frappant dans la représentation de la segmentation du génome et des ciseaux à ADN utilisés - exactement les mêmes cartes que nous avons dessinées à l'époque apparaissent maintenant dans un document des services secrets. Il y a de quoi se frotter les yeux.



## **VALENTIN BRUTTEL**

Valentin Bruttel est immunologiste et biologiste moléculaire à l'hôpital universitaire de Würzburg et spécialisé dans les maladies auto-immunes. Il s'est fait connaître en 2022 par une analyse qui a révélé de possibles manipulations du patrimoine génétique du Sars-CoV-2 en laboratoire.

Mais à l'époque, nous avons regardé quels ciseaux génétiques le Wuhan Institute of Virology (WIV) avait utilisés en dernier pour produire des virus synthétiques, et nous avons vérifié dans un premier temps si le modèle des séquences de reconnaissance de ces ciseaux génétiques dans le génome du Sars-CoV-2 ressemblait à celui d'autres virus synthétiques. Qu'un service de renseignement en vienne à la même idée est en fait assez logique. Cependant, les États-Unis ont adopté en 2023 une loi selon laquelle tous les documents relatifs à l'origine du Sars-CoV-2 doivent être publiés. Cette nouvelle est donc déjà une surprise. Et on se rend compte une fois de plus que de très nombreux virologues qui travaillent quotidiennement avec de telles méthodes ont dû reconnaître ces indices. Il est donc décevant que ces derniers, ainsi que les gouvernements et les services secrets, aient gardé si longtemps le secret sur ces indices importants.



Comparaison entre l'enquête de Bruttel et une analyse de l'armée américaine.  
 Graphique : BLZ. Source : Valentin Bruttel

**Que montrez-vous exactement dans votre analyse ?**

Les virologues ont souvent fabriqué de tels virus synthétiques en assemblant leur génome au niveau de l'ADN à partir de cinq à huit éléments constitutifs de l'ADN. Pour que les éléments constitutifs se lient dans le bon ordre, ils utilisent des ciseaux à ADN spéciaux qui coupent l'ADN au niveau de certaines séquences de reconnaissance de manière à créer une sorte de site de collage spécifique qui ne se lie ensuite qu'à l'élément constitutif d'ADN suivant. Dans notre prépublication, nous avons cherché à savoir si les séquences de reconnaissance des ciseaux génétiques utilisés à Wuhan en 2017 pour de telles expériences apparaissaient dans un modèle typique des virus synthétiques. C'était le cas, et les services secrets militaires américains l'avaient apparemment remarqué eux aussi. Un tel modèle ne se retrouve que dans environ un pour cent des virus naturels.

Pour faciliter l'assemblage de tels virus, les séquences de reconnaissance des ciseaux génétiques sont souvent manipulées. À Wuhan, par exemple, les virologues ont voulu introduire des sites de clivage de la furine dans les coronavirus de chauve-souris pour les rendre plus dangereux, mais aussi manipuler la protéine de la furine pour qu'elle s'adapte parfaitement au récepteur humain, ce qui augmente le taux d'infection.

Dans le génome du Sars-CoV-2, des ciseaux génétiques supplémentaires ont été utilisés pour pouvoir facilement modifier à nouveau cette partie du virus et tester de nombreux variants. Aucun modèle approprié ou site de clivage de la furine de ce type n'a été trouvé ailleurs que dans le génome du Sars-CoV-2, dans aucun des milliers d'autres virus de cette famille. On peut comparer cela à un jeu de construction moléculaire Lego.

Cependant, la preuve la plus évidente de manipulation, qui n'apparaît pas dans les documents des services secrets, est que ces séquences de reconnaissance contenaient proportionnellement beaucoup plus de mutations que le reste du génome. Il faut s'attendre à cela avec les virus de laboratoire, car on supprime souvent les séquences de reconnaissance gênantes et on en ajoute d'autres. Il n'y a cependant aucune explication naturelle à cela, car il s'agit d'un virus à ARN qui n'entre jamais en contact avec ces ciseaux à ADN dans la nature, et ces zones ne devraient donc pas muter de manière ciblée.

Plus encore que par les analyses des services secrets, nos résultats ont été confirmés par les versions préliminaires de la demande de recherche du «Project Defuse» trouvées à Wuhan en 2023, dans lesquelles sont mentionnés à la fois les ciseaux à ADN les plus importants que nous avons postulés et le nombre exact de composants de l'ADN (WSJ, City Journal). En Allemagne, ceci n'a pas non été rapporté par la presse.

*En Allemagne , comment les virologues et les médias ont-ils réagi à votre analyse ?*

Malheureusement pour la plupart, par des moqueries ou des attaques personnelles. Celles-ci ont ensuite été diffusées dans de nombreux médias, tant au niveau régional que national et international. Par exemple, Kristian Andersen a souvent été cité, qualifiant notre publication de « biologie moléculaire de maternelle ». Lors des auditions au Sénat américain, il est apparu qu'Andersen avait lui-même déclaré à un collègue qu'il trouvait suspecte la distribution de ces séquences de reconnaissance. En outre, les transcriptions de conversations en ligne montrent clairement que lui et ses collègues considéraient un accident de laboratoire comme très probable, bien qu'ils aient publié le contraire.

Des professeurs de virologie et de microbiologie de mon université ont eux aussi rédigé un communiqué de presse dans lequel ils nous accusaient vaguement d'avoir effectué de fausses analyses, mais sans mentionner la preuve la plus évidente de manipulation. À l'époque, pratiquement aucun journal ne m'a donné la possibilité de publier un droit de réponse, et le service de presse de l'université a également rejeté ma demande en ce sens. Dans certaines interviews, par exemple avec Alexander Kekulé sur MDR, des contre-arguments parfois scandaleux ont été avancés, comme le fait que les cellules humaines contiendraient ces ciseaux génétiques, qu'ils couperaient également l'ARN ou que le virus lui-même coderait les ciseaux génétiques. Des absurdités. Cette interview était également truffée de propos insultants.

*Avez-vous aussi partagé vos découvertes avec des scientifiques de renom ?*

Oui, j'avais déjà discuté par e-mail des principaux arguments de mes analyses avec Christian Drosten en juin 2021. Malheureusement, cela n'a pas non plus suscité de réaction sérieuse. J'avais abordé le sujet avec un collaborateur du département de virologie ici aussi. Sa réponse : « De toute façon, on ne peut plus rien faire maintenant. » Même au sein du conseil d'experts du gouvernement fédéral, Karl Lauterbach a été mal informé de nos découvertes. On a prétendu que les séquences de reconnaissance disparaissaient toujours lors de l'assemblage du génome, ce qui est bien sûr faux. Si l'on veut échanger ultérieurement certains éléments du génome, il est beaucoup plus judicieux de les conserver.



L'immunologiste Anthony Fauci : il a été entendu au Congrès américain au sujet de l'origine du Covid.

*Quelle est la prochaine étape ?*

Il devrait être clair pour tout le monde qu'un virus tel que le SARS-CoV-2 peut être produit en une semaine pour quelques milliers d'euros et qu'il existe des preuves très claires que des accidents mortels liés à des virus sont à nouveau survenus en laboratoire après le SARS-CoV-2.

Il y a quelque temps déjà, j'ai donc résumé dans un [article](#) de nombreuses autres preuves claires que le SARS-CoV-2 est un virus manipulé en laboratoire. Il est actuellement peu probable que cela puisse être publié scientifiquement, car de très nombreux journaux tels que Science ou Nature ont même refusé d'autoriser notre prépublication pour une procédure d'examen par les pairs. Une revue spécialisée avait d'abord accepté de publier notre article. Mais peu de temps après, l'éditeur responsable aurait été licencié pour avoir publié un article sur la question palestinienne. Il a lui-même supposé que la publication de notre article aurait pu entraîner son licenciement. Le nouvel éditeur nous a ensuite fait part de son refus, au motif qu'il n'aurait pas trouvé d'expert approprié, alors que nous savions qu'un avis favorable avait déjà été rendu.

Je suis alors devenu membre de l'ONG Biosafety Now!, qui a contribué aux travaux de recherche aux États-Unis et a réussi à obtenir une interdiction temporaire des expériences visant à rendre plus mortels ou contagieux des agents pathogènes dangereux pour l'homme.

Cela dit, je ne pense pas que même les mesures minimales les plus simples, comme une réglementation adéquate de la conduite de telles recherches, seront mises en œuvre rapidement en Allemagne.

*Quelle est la position de l'Allemagne sur la recherche sur le gain de fonction ?*

De 2022 à 2024, j'ai tenté à plusieurs reprises d'inciter des personnalités politiques telles que Konstantin von Notz (Verts), Andrew Ullmann (FDP) ou Ursula von der Leyen (CDU) à se pencher sérieusement sur cette question. J'ai même lancé une pétition. Cela n'a rien donné de significatif.

Les responsables politiques et les médias doivent d'abord prendre conscience que, dans le passé, lors de telles catastrophes, les responsables et leurs collègues ont malheureusement toujours trompé le public ou se sont tus et ont fermé les yeux le plus longtemps possible. C'est ce qui s'est passé avec les abus sexuels sur des enfants dans l'Église ou le scandale des émissions polluantes chez Volkswagen.

Et puis, il faut aussi tenir compte du fait que pendant la crise du Covid, des « erreurs » ont probablement été commises de manière générale. Je me souviens par exemple de ventes de masques très louches et, surtout lorsqu'on s'interroge sur l'origine, d'une couverture médiatique tout aussi douteuse. C'est aussi pour cette raison que de nombreux hommes politiques et journalistes hésitent à faire la lumière sur ces affaires.

J'ai contribué de manière décisive à élucider la cause de cette pandémie et j'ai investi beaucoup de temps pour en empêcher une autre. Mais je suis aussi un démocrate convaincu. Si la majorité des Allemands se satisfont du fait que la mort de millions d'innocents ne soit pas traitée et qu'aucune mesure efficace ne soit prise pour y remédier, je dois l'accepter.

Cependant, je continue à travailler d'arrache-pied sur une nouvelle classe de médicaments à faible effet secondaire pour les maladies auto-immunes, que j'ai contribué à développer et qui pourraient peut-être aussi être adaptés au traitement du post-Covid et du Post-Vac.

*Merci beaucoup pour cette interview.*

**Source :**

[https://www.berliner-zeitung.de/politik-gesellschaft/geopolitik/corona-labor-ausgelachter-forscher-bekommt-spaete-bestaetigung-vom-us-geheimdienst-li.2316459?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Twitter#Echobox=1744693881](https://www.berliner-zeitung.de/politik-gesellschaft/geopolitik/corona-labor-ausgelachter-forscher-bekommt-spaete-bestaetigung-vom-us-geheimdienst-li.2316459?utm_medium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1744693881)